



INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE
PÉDAGOGIQUE

Colloque international 26-28 mai 2011 ENS INRP

Histoire et littérature, regards croisés : enseignement et épistémologie

Isabelle Casta

Titre : « **Hors des *realia* : fantastique (littéraire) et Histoire de France...
une union contre-nature ?** »

5 Mots-clés : **Romantisme, frénétique, uchronie, galvanisation, théosophie.**

En Quatrième, Seconde et Première, on étudie le XIX^e siècle, mais aussi la révolution française ; si Balzac et ses *Chouans*, ou Flaubert et son *Éducation sentimentale* viennent immédiatement à l'esprit, ne serait-il pas tentant d'asseoir une approche du fantastique par le regard que les Romantiques portent sur ces événements ?

La nouvelle question « romancier et personnages » vient à point pour permettre par exemple de proposer aux élèves *La Femme au collier de velours* ou *Mille et Un fantômes* (Dumas), directement inspirés des convulsions révolutionnaires - et de montrer combien les époques troublées génèrent une littérature à leur mesure, pleine de bruit et de fureur... Nodier, Mérimée, Gautier proposent tous une relecture du réel à travers les ébranlements, les secousses, les énigmes que posent à la conscience des bouleversements majeurs dans notre épistémè, notre continuum mental. La Restauration amène avec elle ses sociétés secrètes, ses bandes noires, ses rites et ses espoirs : une page des *Habits noirs* de Féval illustrera parfaitement l'atmosphère mortifère et complotiste des fins de règne.

La spécificité de la littérature fantastique est qu'elle est « non-thétique », donc apparemment sans correspondances dans le monde référentiel ; or l'Histoire y joue le même rôle de « starter » que dans des récits plus « réalistes » (ou conventionnellement ressentis comme tels) ; créer des passerelles, mettre en regard les événements et leur retentissement, travestissement, relecture dans le corpus fantastique me paraît être l'un des atouts d'une plus grande interdisciplinarité : lorsque Gaston Leroux médite son *Fantôme de l'Opéra*, l'Europe, elle, se prépare à une toute « superproduction » : la guerre... Quel lien, quelle parenté intransparents mais indéniables peut-on établir entre l'Histoire des Hommes et la fantastique, cette « poétique de l'incertain », pour reprendre le beau mot d'Irène Bessièrè ?

On ne saurait non plus passer sous silence la naissance « internationale » du fantastique, et même si l'Angleterre n'est pas étudiée de près, l'Allemagne peut également faire l'objet d'une investigation « littéraire » autant qu'historique.

Isabelle-Rachel CASTA, MC HDR UPJV d'Amiens

Quelques repères bibliographiques :

- François Hartog, *Evidences de l'Histoire*, Folio Histoire, Paris, 2007.
- Charles Grivel, *Alexandre Dumas, l'Homme Cent têtes*, Septentrion, 2009.
 - Raymond Bellour, *Mademoiselle Guillotine : Cagliostro, Dumas, Œdipe et la révolution française*. La Différence, 1989.

Jean-Baptiste Baronian, *La France fantastique, de Balzac à Pierre Louys*, Gérard, Verviers, 1973.

Giorgio Agamben, *Le langage et la mort*, Seuil, 1995.



19, allée de Fontenay
BP 17424
F-69347 Lyon cedex 07

Tél. +33 (0)4 72 76 61 00
Fax +33 (0)4 72 76 61 10
www.inrp.fr
N° Siren 180 043 044

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la

source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>

© Institut national de recherche pédagogique



Colloque international
Histoire et littérature, regards croisés :
enseignement et épistémologie





Colloque international
Histoire et littérature, regards croisés :
enseignement et épistémologie





Colloque international
Histoire et littérature, regards croisés :
enseignement et épistémologie

